

Vrilissia, le 8/12/92

Cher Nik,

En relisant ta dernière lettre, datée du 21/6/2462, je constate que la position de Xenakis te préoccupe beaucoup trop. Je pense qu'il ne faut pas dramatiser. Xenakis s'est servi des sons pour s'exprimer et, comme tous les compositeurs jusqu'à nos jours, ne conçoit pas leur élimination. Quant à la vision d'une musique future fondée uniquement sur les ondes électromagnétiques, elle est certes séduisante, mais je pense qu'il ne s'agit plus de musique. Il s'agit d'un art nouveau qu'il faut baptiser autrement.

En ce qui concerne Ἐρωτόκριτος, tu m'as beaucoup surpris. Je l'ai lu il y a longtemps, mais je n'ai aucun souvenir d'idées sous-jacentes à la théorie de Copernic dans ce poème. J'aimerais bien savoir ton argumentation. A l'occasion je voudrais te faire remarquer une falsification historique acceptée sans vergogne par la communauté scientifique. Ce n'est pas Copernic qui a formulé la théorie héliocentrique. Le vrai fondateur du système héliocentrique est Aristarque de Samos (Ἀρίσταρχος ο Σάμιος) qui nous a légué aussi d'autres idées et calculs avancés (le fait que les étoiles fixes sont très éloignées de nous, le calcul de la distance de la Terre à la Lune etc.). Copernic connaissait bien la théorie d'Aristarque et l'a plagiée. Il y a sur ce sujet un article, en grec, très documenté dans la « Grande encyclopédie hellénique » Μεγάλη Ἑλληνική Εγκυκλοπαίδεια).

J'aurais dû apporter quelques améliorations mineurs dans l'article sur la théorie de Fermat (par exemple : les coefficients des polynômes $F_{m-s}(u,v)$ et $T_{p-s}(u,v)$ sont non seulement entiers mais aussi positifs). La rapidité de sa publication m'a empêché de les faire. De toute façon les ajouts de la rédaction ont été beaucoup plus substantiels que les améliorations mineures. Avant de quitter Limoges j'avais publié dans les éditions de l'université un livre intitulé : « Application géométrique des fonctions numériques ». On y trouve en particulier le problème de la représentation de l'ensemble des simplexes euclidiens de dimension donnée sur un ouvert convexe. Je l'avais résolu uniquement pour les tétraèdres [Cela entraîne que, étant donné deux tétraèdres quelconques $A_1A_2A_3A_4$ et $B_1B_2B_3B_4$, il existe un tétraèdre $C_1C_2C_3C_4$ tel que $\|\overline{C_iC_j}\|^2 = \|\overline{A_iA_j}\|^2 + \|\overline{B_iB_j}\|^2$ ($i, j = 1, 2, 3, 4, i \neq j$)]. Maintenant, j'ai la démonstration pour une dimension quelconque, mais je cherche encore à éclaircir les généralisations possibles du problème.

Meilleurs vœux pour la nouvelle année

Bien cordialement

Nikias